

LEGAULT, Albert et John SIGLER (sous la direction de). *Les conflits dans le monde -Conflicts around the World 1994-1995 Les conflits dans le monde -Conflicts around the World 1995-1996* Québec, Institut québécois des hautes études internationales (Collection « Études stratégiques et militaires »), 1995/1996, 177p./207 p.

Stéphane Roussel

Volume 28, numéro 1, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703717ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703717ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roussel, S. (1997). Compte rendu de [LEGAULT, Albert et John SIGLER (sous la direction de). *Les conflits dans le monde -Conflicts around the World 1994-1995 Les conflits dans le monde -Conflicts around the World 1995-1996* Québec, Institut québécois des hautes études internationales (Collection « Études stratégiques et militaires »), 1995/1996, 177p./207 p.]. *Études internationales*, 28(1), 172–174. <https://doi.org/10.7202/703717ar>

**Les conflits dans le monde –
Conflicts around the World
1994-1995**

**Les conflits dans le monde –
Conflicts around the World
1995-1996**

LEGAULT, Albert et John SIGLER (sous la direction de). Québec, Institut québécois des hautes études internationales (Collection « Études stratégiques et militaires »), 1995/1996, 177p./207 p.

Depuis 1989, la tâche des chercheurs en relations internationales est autrement plus complexe qu'elle ne l'a jamais été auparavant. « Incertitude », « turbulence » et « confusion » sont les termes les plus souvent utilisés pour qualifier la dynamique du système international. Comme l'écrivait, dans un autre contexte, Michel Fortmann, « la période actuelle exige de la part des analystes des approches adaptées à une situation internationale à la fois fluide et plus confuse que par le passé. La priorité, pour les chercheurs et les diplomates, est d'abord d'être informés de façon systématique du déroulement des événements, afin de pouvoir distinguer rapidement les faits essentiels des événements secondaires et classer les données par catégorie, suivant les niveaux d'analyse privilégiés ». C'est dans cette perspective que l'on peut mesurer l'importance et l'utilité d'une publication annuelle comme *Les Conflits dans le monde*, qui en est cette année à sa quinzième édition.

Ce collectif, dirigé par Albert Legault et John Sigler, vise à offrir « au grand public en général, c'est-à-dire aux mass media, aux hommes d'État, aux parlementaires et aux étudiants [...] l'information soutenue,

continue et sélective que chacun recherche sur les grands événements internationaux ». Apparemment modeste, cet objectif peut se révéler plus ambitieux qu'il n'en a l'air et donc difficile à atteindre. D'entrée de jeu, mentionnons que les auteurs ont su éviter les écueils qui guettent ce type de travaux, c'est-à-dire des réflexions prospectives insipides, souvent mal structurées, et rapidement démenties ou dépassées par les événements. Les survols annuels qu'ils nous offrent sont présentés de façon claire et bien organisée, et sont appuyés par une recherche aussi minutieuse que le permet le traitement de sujets aussi proches de l'actualité.

L'ouvrage comporte six chapitres traitant chacun d'une région, et généralement divisés en sections portant sur les principaux conflits et zones de tensions. Le premier texte, rédigé par Albert Legault, est consacré aux institutions internationales globales et européennes, ainsi qu'aux autres activités multilatérales en matière de sécurité. Les débats à l'ONU, à l'OSCE et à l'OTAN, les questions relatives au maintien de la paix et au contrôle des armements, ainsi que les initiatives des puissances occidentales y occupent donc une place centrale. Ce texte donne généralement le ton au reste de l'ouvrage. Ainsi, l'année 1994-1995 aura été celle des « grandes désillusions » et 1995-1996, celle des « grandes restructurations ».

Les cinq chapitres suivants traitent chacun d'une région spécifique. Jacques Lévesque – avec Rémy Hyppia dans l'édition 1994-1995, puis Jean-Bernard Parenteau en 1995-1996 – se penche sur les événements en Russie et en Europe orientale. La guerre en

ex-Yougoslavie, l'intervention russe en Tchétchénie, l'élargissement de l'OTAN et les relations entre Moscou avec la Chine, l'Ukraine ou les autres membres de la CEI sont les principaux thèmes qui ont retenu l'attention des auteurs.

John Sigler, qui rédige le chapitre sur les conflits au Proche-Orient, s'est notamment intéressé au processus de paix israélo-palestinien et aux dynamiques politiques internes ou transnationales qui ont un impact sur la sécurité régionale : l'opposition islamiste en Égypte et en Algérie, l'assassinat de Rabin et les élections en Israël, les actes terroristes menés par le Hezbollah, la guerre civile au Yémen, etc. Les dyades conflictuelles régionales (Israël/Syrie, Iran/Irak) y occupent également une place significative.

Le chapitre sur l'Afrique subsaharienne, écrit par Douglas G. Anglin, est organisé de façon quelque peu différente : l'auteur passe systématiquement en revue les facteurs de conflit dans la région, les efforts de résolution de ces conflits et, enfin, les initiatives visant à consolider la paix. Si cette région a vu certains problèmes perdre de leur acuité au cours des dernières années (en Afrique du Sud notamment), elle demeure probablement l'une des plus violentes de la planète.

Le texte de Gérard Hervouet, qui porte sur le continent asiatique, met en relief les clivages régionaux qui contribuent à structurer les problèmes de sécurité. Parmi les thèmes récurrents, on peut noter les relations ambivalentes de la Chine avec ses voisins, les tensions dans la péninsule

coréenne, les querelles frontalières ou l'impact de la croissance économique très inégale d'un État à l'autre.

Enfin, Gordon Mace, qui brosse un portrait de la situation dans les Amériques, aborde le sujet par la dimension économique. Plus que les rares conflits interétatiques armés, c'est la dynamique de l'intégration économique régionale, les discussions sur l'avenir des accords de libre-échange interaméricain et les problèmes financiers des États (la « crise du Peso » au Mexique, pour ne citer que ce cas) qui doivent retenir l'attention de l'observateur. Même le regain de tension entre Washington et La Havane a pris une dimension économique avec l'adoption, par le Congrès, de la Loi Helms-Burton. De même, les principaux conflits intraétatiques (au Venezuela, en Colombie, au Pérou) sont liés à la question du développement économique et du renforcement de la démocratie. Le texte met aussi en relief les efforts menés au sein de l'OEA pour accroître la stabilité régionale.

Ces textes tiennent plus de la description commentée des événements et des débats que de l'analyse proprement dite. Mais ceci ne doit pas être perçu comme une faiblesse. D'une part, ce n'est pas le but fixé par les directeurs du collectif. D'autre part, mettre l'accent sur la dimension analytique risquerait de conduire à ces exercices de prospective qui se révèlent souvent périlleux et d'une utilité discutable.

La collection *Les Conflits dans le monde* présente certaines qualités qui lui permettent de se démarquer par rapport aux autres publications du

même genre. En premier lieu, on doit souligner la continuité entre les éditions successives. Celle-ci est d'abord le résultat de la stabilité dans la composition de l'équipe d'auteurs, qui reste fondamentalement la même depuis plusieurs années. Non seulement ceci permet-il à chacun de faire des liens au niveau du contenu, mais aussi de préserver la cohérence dans le traitement des sujets abordés, chacun conservant, d'une année à l'autre, l'organisation et l'approche qu'il a adoptées pour la présentation de son chapitre. En second lieu, chaque édition couvre une période de 18 mois (janvier à juin), ce qui permet aux auteurs de faire le lien avec des éléments mentionnés dans le texte publié l'année précédente.

Les chercheurs intéressés par la politique étrangère et de sécurité canadienne apprécieront particulièrement la section portant sur le rôle et les intérêts régionaux du Canada figurant à la fin de chaque chapitre. Cet ajout permet de combler, en partie, le vide laissé par la disparition du *Guide sur les politiques canadiennes relatives à la limitation des armements, au désarmement et à la solution des conflits* publiés jusqu'en 1992 par le défunt Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales. *Les Conflits dans le monde* constitue, de ce fait, l'une des seules publications annuelles qui passent en revue les problèmes de sécurité internationaux dans une optique spécifiquement canadienne.

Certaines questions relevant de choix éditoriaux pourraient être soulevées. Ainsi, le curieux mélange de textes français et anglais agacera sans doute certains lecteurs, bien que ceci

n'enlève rien à la qualité ou à la cohérence de l'ensemble. On pourrait également souhaiter que les directeurs ajoutent quelques éléments qui servent l'objectif d'information qu'ils poursuivent, tels une chronologie, une bibliographie (les notes de bas de pages, bien qu'abondantes, sont insuffisantes pour orienter le lecteur désireux de poursuivre sa réflexion) ou des tableaux synoptiques sur les conflits en cours, les belligérants, les institutions régionales et leurs initiatives, etc. Même si ces informations peuvent parfois être retracées ailleurs, tout chercheur qui utilise régulièrement ce type de données conviendra que l'on n'en a jamais assez – et à plus forte raison en français.

Malgré ses quinze années d'existence, cette série reste encore trop peu connue, et c'est regrettable. Dans le contexte actuel, la publication de tels ouvrages est non seulement pertinente, mais essentielle. Mettre ainsi régulièrement à la disposition du public canadien et québécois une information claire, détaillée, bien documentée, à prix raisonnable et facilement accessible – tout en offrant une « perspective canadienne » sur les événements – est indiscutablement une entreprise heureuse. *Les Conflits dans le monde* présente ces qualités et mérite bien une place auprès des *Ramsès*, *L'Année stratégique*, *SIPRI Yearbook* et autres *Military Balance*.

Stéphane ROUSSEL

Groupe d'étude et de recherche sur
la sécurité internationale
Université de Montréal